

# “Nous avons des atomes crochus”

*Comme des millions de téléspectateurs en France, Jean Boiteux a vécu les exploits de Laure Manaudou à Athènes.*

*Les deux champions olympiques français n'étaient pas si éloignés.*

C'est un peu chez Jean Boiteux que Laure Manaudou a vu ses chances de conquérir le titre olympique du 400 m se matérialiser. C'était en février dernier. Comme elle le fait depuis trois ans, la Melunaise avait rejoint le meeting des Girondins de Bordeaux. Encore en pleine préparation, elle avait créé la surprise en améliorant son record de France du 400 m d'une seconde et soixante-douze centièmes. Jean Boiteux, organisateur du meeting, n'a pas oublié cet événement. *“C'est à ce moment que j'ai cru en elle”,* raconte-t-il. Pour l'élève de Philippe Lucas, le programme avait été chamboulé et le 400 m avait été décalé du matin à l'après-midi. *“Elle préférerait comme ça”,* explique le Girondin. 4'08"97 et la nageuse de 17 ans prenait place dans le gratin mondial. *“Je l'ai félicitée, se souvient Jean Boiteux, mais je ne lui ai pas parlé des jeux Olympiques. Je l'ai surtout encouragée à bien travailler.”*

## **Parti à 13 ans**

Six mois plus tard, à Athènes, Laure Manaudou a rejoint son illustre aîné au panthéon de la natation française. Mais les deux champions avaient commencé à se rapprocher bien avant. *“Nous avons des atomes crochus, analyse le médaillé d'or olympique d'Helsinki. Nos histoires*



En février, sous les yeux de Jean Boiteux, Laure Manaudou avait amélioré le record de France du 400 m.

*se ressemblent. Laure a quitté ses parents à l'âge de 14 ans. Moi, je suis parti de la maison familiale de La Ciotat à 13 ans. À l'époque, je ne nageais qu'en été, il n'y avait pas de bassin couvert à Marseille. Alors, j'ai rejoint Toulouse pour m'entraîner au T.O.E.C qui était déjà l'un des meilleurs clubs de France.”* Entre Laure Manaudou et Jean Boiteux, il y a également en commun, bien sûr, le 400 mètres ainsi que la force de caractère, le mental. Mais la jeune fille refuse encore de se placer au même niveau que son prédécesseur. *“Jean Boiteux, c'est une star”,* assure-t-elle. Un compliment qui déclenche le rire chez l'entraîneur retraité. *“C'est très gentil, mais je n'ai rien d'une star. Elle dit peut-être ça parce que je suis resté dans le milieu de la natation et qu'elle me connaît bien.”*

À Athènes, c'est bien la jeune fille qui a fait vibrer le vieux champion, lors de la finale du 400 m.

*“J'en suis sorti épuisé, confie-t-il. C'est presque plus dur que de nager. Après les séries, je me suis dit que le titre était possible. J'ai pensé que si elle faisait 4'07, elle gagnerait. J'étais loin du compte...”* Laure Manaudou s'impose en 4'05"34 sans faire de discussion. *“À 300 mètres de l'arrivée, mon fils qui suivait la course avec moi, a dit «c'est bon». J'ai répondu que ce n'était pas encore fait. Laure a été poussée par ses adversaires.”* Avec les deux autres médailles décrochées par la Melunaise, Jean Boiteux a vécu une semaine de sensations. *“Il faut lui tirer un grand coup de chapeau. Mais il faut aussi féliciter Philippe (Lucas) et ses parents. Ce n'était pas facile de laisser leur fille partir de la maison à seulement 14 ans.”*

J. B.